

Les Inondations en Belgique

Namur. — La Meuse a subi, cette nuit, une crue importante; la Sambre aussi. Tous les ponts de la Meuse sont complètement envahis et les barreaux sont couchés entre Namur et Hastière. La navigation est très difficile et pleine de dangers.

La Sambre a débordé en amont de Salzinnes; les terrains avoisinant les Bas-Frès et les prairies de Flavionnes disparaissent sous une masse liquide épaisse de vingt à trente centimètres.

La Lesse et l'Homme sont sorties de leur lit. La Lesse recouvre les vastes prairies qui s'étendent entre Eprave et Villers-sur-Lesse.

La Motte et le Boer sont transformés en terres impropres qui débordent en maints endroits et emportent tout sur leur passage.

Dans la région de Philippeville, l'Eau-Blanche et l'Eau-Noire ont débordé et recouvert les plaines avoisinantes.

Depuis dimanche soir, toutes les prairies situées le long de l'Etat à Ruysbroeck, à Forest et à Anderlecht, sont complètement inondées.

A Charleroi, les eaux ont monté de plus de 1 m. 50.

La Sambre a débordé près de Bosuval; la navigation est interrompue. Le rivage du charbonnage du Poirier est complètement sous l'eau, ainsi que la route de Charleroi à Montignies. Le fond d'Azcoz et le centre de la commune sont complètement inondés. Les laminoirs de Monchère à Azcoz sont sous l'eau. On a dû cesser le travail.

Dans certaines maisons, il y a 80 centimètres d'eau.

A Binche, on signale, notamment, de graves dégâts à l'Épigny, par suite de la rupture de la digue d'un grand étang; la rivière de décharge, une fois la digue rompue, est devenue torrent et roulé sur les jardins et les prairies qui la bordent. Des arbres ont été déracinés; on a trouvé dans des étangs des animaux ayant de l'eau jusqu'au cou.

Dans la soirée de samedi, les barragistes avaient déjà couché une bonne partie des barrages dans les provinces de Namur et de Liège. Ceux qui résistent doivent être couchés dimanche dans la matinée.

Lundi matin, à 8 h., on a constaté une augmentation de 20 centimètres à l'échelle d'Avroy depuis dimanche, à 9 h. du soir, et le fleuve monte toujours. On s'attend à une crue extraordinaire. L'Ourthe et les principaux affluents de la Meuse donnent très fort.

Le général Ribourg, président du comité de la gendarmerie, commandeur de la Légion d'honneur, et qui compte 47 ans de services, 12 campagnes et 2 blessures, vient d'être atteint par la limite d'âge et de passer au cadre de réserve.

Né le 7 janvier 1853, à Roulez (Nord), le général Ribourg est entré au service le 23 octobre 1870, sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie le 1er octobre 1870, a été promu lieutenant le 23 janvier 1874, capitaine le 9 août 1870.

A cette époque, il a pris part à la défense de Paris, au siège de ligne, et a été blessé à la Malmaison et à Villiers. Au lendemain de la guerre, il est passé dans la gendarmerie et a commandé la brigade républicaine.

Général de brigade le 10 mars 1885, divisionnaire le 10 juillet 1889 et commandant la division d'Oran, il a été appelé, en octobre 1901, à la présidence du comité de la gendarmerie.

L'ALCOOL CHIMIQUE & LA BETTERAVE

De la Réforme économique :

Il est fort question, depuis quelques temps d'un procédé nouveau permettant de fabriquer chimiquement l'alcool au moyen de sucre de canne ou de sucre de betterave.

L'Exposition de l'Alcool et de l'Automobile, qui vient d'avoir lieu à Paris, on a pu voir des lampes alimentées par ce produit nouveau qui est fabriqué en Savoie, à l'usine hydraulique de Saint-Alban-les-Villards, laquelle appartient à la Compagnie industrielle d'Alpage. L'usine est située à l'altitude de 1.200 mètres.

Cette société se propose de mesurer d'établir le prix de vente de ce nouvel alcool à 12 francs l'hectolitre, alors que l'alcool industriel se vend entre 30 et 35 francs l'hectolitre (actuellement 42 francs).

On comprend parfaitement que ces faits provoquent un assez vif émoi dans le monde de la distillerie. Le jour où l'on a trouvé les couleurs d'aniline, les producteurs de garance ont été ruinés. Le cas va-t-il être analogue ? Si oui, on ne voit pas bien ce qu'on pourrait faire pour empêcher les répercussions inévitables de tout progrès dans la science.

La distillerie agricole peut donc être très méritamment inquiète, et cette inquiétude gène, très justement, les producteurs de betteraves.

Doivent-ils aller jusqu'à jeter, comme on dit, le manche après la cognée ? Si ce peut être du côté de la production de sucre, les agents des raisons d'envie ont vu avec quelque appréhension, voire qu'on parle pour eux de compensations possibles. On s'entretient fort, en ce moment, d'une autre découverte de nature à les intéresser. Il s'agit d'un procédé qui permettrait de dissocier les betteraves et de les transformer de la sorte en un fourrage pour le bétail, fourrage d'une grande valeur et qui serait d'une conservation parfaite.

Des expériences pratiques, déjà réalisées, auraient donné d'excellents résultats. Si, comme nous avons quelques raisons de le croire, le bétail ne peut employer pour la distillerie pouvait devenir pour le bétail un élément de premier ordre susceptible d'un vaste débouché, aussi bien en France qu'à l'étranger, une nouvelle et importante ressource serait assurée à ses producteurs, et viendrait compenser, tout au moins dans la région du Nord, les conséquences d'un resserrement de marché de l'alcool industriel.

FORMOCHLOROL

Désinfection la plus rapide et la plus efficace

LA SEULE NE DÉTERIORANT RIEN

242, Rue Nationale, LILLE. — Téléphone 919

Les Inondations en Belgique

Namur. — La Meuse a subi, cette nuit, une crue importante; la Sambre aussi. Tous les ponts de la Meuse sont complètement envahis et les barreaux sont couchés entre Namur et Hastière. La navigation est très difficile et pleine de dangers.

La Sambre a débordé en amont de Salzinnes; les terrains avoisinant les Bas-Frès et les prairies de Flavionnes disparaissent sous une masse liquide épaisse de vingt à trente centimètres.

La Lesse et l'Homme sont sorties de leur lit. La Lesse recouvre les vastes prairies qui s'étendent entre Eprave et Villers-sur-Lesse.

La Motte et le Boer sont transformés en terres impropres qui débordent en maints endroits et emportent tout sur leur passage.

Dans la région de Philippeville, l'Eau-Blanche et l'Eau-Noire ont débordé et recouvert les plaines avoisinantes.

Depuis dimanche soir, toutes les prairies situées le long de l'Etat à Ruysbroeck, à Forest et à Anderlecht, sont complètement inondées.

A Charleroi, les eaux ont monté de plus de 1 m. 50.

La Sambre a débordé près de Bosuval; la navigation est interrompue. Le rivage du charbonnage du Poirier est complètement sous l'eau, ainsi que la route de Charleroi à Montignies. Le fond d'Azcoz et le centre de la commune sont complètement inondés. Les laminoirs de Monchère à Azcoz sont sous l'eau. On a dû cesser le travail.

Dans certaines maisons, il y a 80 centimètres d'eau.

A Binche, on signale, notamment, de graves dégâts à l'Épigny, par suite de la rupture de la digue d'un grand étang; la rivière de décharge, une fois la digue rompue, est devenue torrent et roulé sur les jardins et les prairies qui la bordent. Des arbres ont été déracinés; on a trouvé dans des étangs des animaux ayant de l'eau jusqu'au cou.

Dans la soirée de samedi, les barragistes avaient déjà couché une bonne partie des barrages dans les provinces de Namur et de Liège. Ceux qui résistent doivent être couchés dimanche dans la matinée.

Lundi matin, à 8 h., on a constaté une augmentation de 20 centimètres à l'échelle d'Avroy depuis dimanche, à 9 h. du soir, et le fleuve monte toujours. On s'attend à une crue extraordinaire. L'Ourthe et les principaux affluents de la Meuse donnent très fort.

Le général Ribourg, président du comité de la gendarmerie, commandeur de la Légion d'honneur, et qui compte 47 ans de services, 12 campagnes et 2 blessures, vient d'être atteint par la limite d'âge et de passer au cadre de réserve.

Né le 7 janvier 1853, à Roulez (Nord), le général Ribourg est entré au service le 23 octobre 1870, sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie le 1er octobre 1870, a été promu lieutenant le 23 janvier 1874, capitaine le 9 août 1870.

A cette époque, il a pris part à la défense de Paris, au siège de ligne, et a été blessé à la Malmaison et à Villiers. Au lendemain de la guerre, il est passé dans la gendarmerie et a commandé la brigade républicaine.

Général de brigade le 10 mars 1885, divisionnaire le 10 juillet 1889 et commandant la division d'Oran, il a été appelé, en octobre 1901, à la présidence du comité de la gendarmerie.

L'ALCOOL CHIMIQUE & LA BETTERAVE

De la Réforme économique :

Il est fort question, depuis quelques temps d'un procédé nouveau permettant de fabriquer chimiquement l'alcool au moyen de sucre de canne ou de sucre de betterave.

L'Exposition de l'Alcool et de l'Automobile, qui vient d'avoir lieu à Paris, on a pu voir des lampes alimentées par ce produit nouveau qui est fabriqué en Savoie, à l'usine hydraulique de Saint-Alban-les-Villards, laquelle appartient à la Compagnie industrielle d'Alpage. L'usine est située à l'altitude de 1.200 mètres.

Cette société se propose de mesurer d'établir le prix de vente de ce nouvel alcool à 12 francs l'hectolitre, alors que l'alcool industriel se vend entre 30 et 35 francs l'hectolitre (actuellement 42 francs).

On comprend parfaitement que ces faits provoquent un assez vif émoi dans le monde de la distillerie. Le jour où l'on a trouvé les couleurs d'aniline, les producteurs de garance ont été ruinés. Le cas va-t-il être analogue ? Si oui, on ne voit pas bien ce qu'on pourrait faire pour empêcher les répercussions inévitables de tout progrès dans la science.

La distillerie agricole peut donc être très méritamment inquiète, et cette inquiétude gène, très justement, les producteurs de betteraves.

Doivent-ils aller jusqu'à jeter, comme on dit, le manche après la cognée ? Si ce peut être du côté de la production de sucre, les agents des raisons d'envie ont vu avec quelque appréhension, voire qu'on parle pour eux de compensations possibles. On s'entretient fort, en ce moment, d'une autre découverte de nature à les intéresser. Il s'agit d'un procédé qui permettrait de dissocier les betteraves et de les transformer de la sorte en un fourrage pour le bétail, fourrage d'une grande valeur et qui serait d'une conservation parfaite.

Des expériences pratiques, déjà réalisées, auraient donné d'excellents résultats. Si, comme nous avons quelques raisons de le croire, le bétail ne peut employer pour la distillerie pouvait devenir pour le bétail un élément de premier ordre susceptible d'un vaste débouché, aussi bien en France qu'à l'étranger, une nouvelle et importante ressource serait assurée à ses producteurs, et viendrait compenser, tout au moins dans la région du Nord, les conséquences d'un resserrement de marché de l'alcool industriel.

FORMOCHLOROL

Désinfection la plus rapide et la plus efficace

LA SEULE NE DÉTERIORANT RIEN

242, Rue Nationale, LILLE. — Téléphone 919

Les Inondations en Belgique

Namur. — La Meuse a subi, cette nuit, une crue importante; la Sambre aussi. Tous les ponts de la Meuse sont complètement envahis et les barreaux sont couchés entre Namur et Hastière. La navigation est très difficile et pleine de dangers.

La Sambre a débordé en amont de Salzinnes; les terrains avoisinant les Bas-Frès et les prairies de Flavionnes disparaissent sous une masse liquide épaisse de vingt à trente centimètres.

La Lesse et l'Homme sont sorties de leur lit. La Lesse recouvre les vastes prairies qui s'étendent entre Eprave et Villers-sur-Lesse.

La Motte et le Boer sont transformés en terres impropres qui débordent en maints endroits et emportent tout sur leur passage.

Dans la région de Philippeville, l'Eau-Blanche et l'Eau-Noire ont débordé et recouvert les plaines avoisinantes.

Depuis dimanche soir, toutes les prairies situées le long de l'Etat à Ruysbroeck, à Forest et à Anderlecht, sont complètement inondées.

A Charleroi, les eaux ont monté de plus de 1 m. 50.

La Sambre a débordé près de Bosuval; la navigation est interrompue. Le rivage du charbonnage du Poirier est complètement sous l'eau, ainsi que la route de Charleroi à Montignies. Le fond d'Azcoz et le centre de la commune sont complètement inondés. Les laminoirs de Monchère à Azcoz sont sous l'eau. On a dû cesser le travail.

Dans certaines maisons, il y a 80 centimètres d'eau.

A Binche, on signale, notamment, de graves dégâts à l'Épigny, par suite de la rupture de la digue d'un grand étang; la rivière de décharge, une fois la digue rompue, est devenue torrent et roulé sur les jardins et les prairies qui la bordent. Des arbres ont été déracinés; on a trouvé dans des étangs des animaux ayant de l'eau jusqu'au cou.

Dans la soirée de samedi, les barragistes avaient déjà couché une bonne partie des barrages dans les provinces de Namur et de Liège. Ceux qui résistent doivent être couchés dimanche dans la matinée.

Lundi matin, à 8 h., on a constaté une augmentation de 20 centimètres à l'échelle d'Avroy depuis dimanche, à 9 h. du soir, et le fleuve monte toujours. On s'attend à une crue extraordinaire. L'Ourthe et les principaux affluents de la Meuse donnent très fort.

Le général Ribourg, président du comité de la gendarmerie, commandeur de la Légion d'honneur, et qui compte 47 ans de services, 12 campagnes et 2 blessures, vient d'être atteint par la limite d'âge et de passer au cadre de réserve.

Né le 7 janvier 1853, à Roulez (Nord), le général Ribourg est entré au service le 23 octobre 1870, sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie le 1er octobre 1870, a été promu lieutenant le 23 janvier 1874, capitaine le 9 août 1870.

A cette époque, il a pris part à la défense de Paris, au siège de ligne, et a été blessé à la Malmaison et à Villiers. Au lendemain de la guerre, il est passé dans la gendarmerie et a commandé la brigade républicaine.

Général de brigade le 10 mars 1885, divisionnaire le 10 juillet 1889 et commandant la division d'Oran, il a été appelé, en octobre 1901, à la présidence du comité de la gendarmerie.

L'ALCOOL CHIMIQUE & LA BETTERAVE

De la Réforme économique :

Il est fort question, depuis quelques temps d'un procédé nouveau permettant de fabriquer chimiquement l'alcool au moyen de sucre de canne ou de sucre de betterave.

L'Exposition de l'Alcool et de l'Automobile, qui vient d'avoir lieu à Paris, on a pu voir des lampes alimentées par ce produit nouveau qui est fabriqué en Savoie, à l'usine hydraulique de Saint-Alban-les-Villards, laquelle appartient à la Compagnie industrielle d'Alpage. L'usine est située à l'altitude de 1.200 mètres.

Cette société se propose de mesurer d'établir le prix de vente de ce nouvel alcool à 12 francs l'hectolitre, alors que l'alcool industriel se vend entre 30 et 35 francs l'hectolitre (actuellement 42 francs).

On comprend parfaitement que ces faits provoquent un assez vif émoi dans le monde de la distillerie. Le jour où l'on a trouvé les couleurs d'aniline, les producteurs de garance ont été ruinés. Le cas va-t-il être analogue ? Si oui, on ne voit pas bien ce qu'on pourrait faire pour empêcher les répercussions inévitables de tout progrès dans la science.

La distillerie agricole peut donc être très méritamment inquiète, et cette inquiétude gène, très justement, les producteurs de betteraves.

Doivent-ils aller jusqu'à jeter, comme on dit, le manche après la cognée ? Si ce peut être du côté de la production de sucre, les agents des raisons d'envie ont vu avec quelque appréhension, voire qu'on parle pour eux de compensations possibles. On s'entretient fort, en ce moment, d'une autre découverte de nature à les intéresser. Il s'agit d'un procédé qui permettrait de dissocier les betteraves et de les transformer de la sorte en un fourrage pour le bétail, fourrage d'une grande valeur et qui serait d'une conservation parfaite.

Des expériences pratiques, déjà réalisées, auraient donné d'excellents résultats. Si, comme nous avons quelques raisons de le croire, le bétail ne peut employer pour la distillerie pouvait devenir pour le bétail un élément de premier ordre susceptible d'un vaste débouché, aussi bien en France qu'à l'étranger, une nouvelle et importante ressource serait assurée à ses producteurs, et viendrait compenser, tout au moins dans la région du Nord, les conséquences d'un resserrement de marché de l'alcool industriel.

FORMOCHLOROL

Désinfection la plus rapide et la plus efficace

LA SEULE NE DÉTERIORANT RIEN

242, Rue Nationale, LILLE. — Téléphone 919

Les Inondations en Belgique

Namur. — La Meuse a subi, cette nuit, une crue importante; la Sambre aussi. Tous les ponts de la Meuse sont complètement envahis et les barreaux sont couchés entre Namur et Hastière. La navigation est très difficile et pleine de dangers.

La Sambre a débordé en amont de Salzinnes; les terrains avoisinant les Bas-Frès et les prairies de Flavionnes disparaissent sous une masse liquide épaisse de vingt à trente centimètres.

La Lesse et l'Homme sont sorties de leur lit. La Lesse recouvre les vastes prairies qui s'étendent entre Eprave et Villers-sur-Lesse.

La Motte et le Boer sont transformés en terres impropres qui débordent en maints endroits et emportent tout sur leur passage.

Dans la région de Philippeville, l'Eau-Blanche et l'Eau-Noire ont débordé et recouvert les plaines avoisinantes.

Depuis dimanche soir, toutes les prairies situées le long de l'Etat à Ruysbroeck, à Forest et à Anderlecht, sont complètement inondées.

A Charleroi, les eaux ont monté de plus de 1 m. 50.

La Sambre a débordé près de Bosuval; la navigation est interrompue. Le rivage du charbonnage du Poirier est complètement sous l'eau, ainsi que la route de Charleroi à Montignies. Le fond d'Azcoz et le centre de la commune sont complètement inondés. Les laminoirs de Monchère à Azcoz sont sous l'eau. On a dû cesser le travail.

Dans certaines maisons, il y a 80 centimètres d'eau.

A Binche, on signale, notamment, de graves dégâts à l'Épigny, par suite de la rupture de la digue d'un grand étang; la rivière de décharge, une fois la digue rompue, est devenue torrent et roulé sur les jardins et les prairies qui la bordent. Des arbres ont été déracinés; on a trouvé dans des étangs des animaux ayant de l'eau jusqu'au cou.

Dans la soirée de samedi, les barragistes avaient déjà couché une bonne partie des barrages dans les provinces de Namur et de Liège. Ceux qui résistent doivent être couchés dimanche dans la matinée.

Lundi matin, à 8 h., on a constaté une augmentation de 20 centimètres à l'échelle d'Avroy depuis dimanche, à 9 h. du soir, et le fleuve monte toujours. On s'attend à une crue extraordinaire. L'Ourthe et les principaux affluents de la Meuse donnent très fort.

Le général Ribourg, président du comité de la gendarmerie, commandeur de la Légion d'honneur, et qui compte 47 ans de services, 12 campagnes et 2 blessures, vient d'être atteint par la limite d'âge et de passer au cadre de réserve.

Né le 7 janvier 1853, à Roulez (Nord), le général Ribourg est entré au service le 23 octobre 1870, sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie le 1er octobre 1870, a été promu lieutenant le 23 janvier 1874, capitaine le 9 août 1870.

A cette époque, il a pris part à la défense de Paris, au siège de ligne, et a été blessé à la Malmaison et à Villiers. Au lendemain de la guerre, il est passé dans la gendarmerie et a commandé la brigade républicaine.

Général de brigade le 10 mars 1885, divisionnaire le 10 juillet 1889 et commandant la division d'Oran, il a été appelé, en octobre 1901, à la présidence du comité de la gendarmerie.

L'ALCOOL CHIMIQUE & LA BETTERAVE

De la Réforme économique :

Il est fort question, depuis quelques temps d'un procédé nouveau permettant de fabriquer chimiquement l'alcool au moyen de sucre de canne ou de sucre de betterave.

L'Exposition de l'Alcool et de l'Automobile, qui vient d'avoir lieu à Paris, on a pu voir des lampes alimentées par ce produit nouveau qui est fabriqué en Savoie, à l'usine hydraulique de Saint-Alban-les-Villards, laquelle appartient à la Compagnie industrielle d'Alpage. L'usine est située à l'altitude de 1.200 mètres.

Cette société se propose de mesurer d'établir le prix de vente de ce nouvel alcool à 12 francs l'hectolitre, alors que l'alcool industriel se vend entre 30 et 35 francs l'hectolitre (actuellement 42 francs).

On comprend parfaitement que ces faits provoquent un assez vif émoi dans le monde de la distillerie. Le jour où l'on a trouvé les couleurs d'aniline, les producteurs de garance ont été ruinés. Le cas va-t-il être analogue ? Si oui, on ne voit pas bien ce qu'on pourrait faire pour empêcher les répercussions inévitables de tout progrès dans la science.

La distillerie agricole peut donc être très méritamment inquiète, et cette inquiétude gène, très justement, les producteurs de betteraves.

Doivent-ils aller jusqu'à jeter, comme on dit, le manche après la cognée ? Si ce peut être du côté de la production de sucre, les agents des raisons d'envie ont vu avec quelque appréhension, voire qu'on parle pour eux de compensations possibles. On s'entretient fort, en ce moment, d'une autre découverte de nature à les intéresser. Il s'agit d'un procédé qui permettrait de dissocier les betteraves et de les transformer de la sorte en un fourrage pour le bétail, fourrage d'une grande valeur et qui serait d'une conservation parfaite.

Des expériences pratiques, déjà réalisées, auraient donné d'excellents résultats. Si, comme nous avons quelques raisons de le croire, le bétail ne peut employer pour la distillerie pouvait devenir pour le bétail un élément de premier ordre susceptible d'un vaste débouché, aussi bien en France qu'à l'étranger, une nouvelle et importante ressource serait assurée à ses producteurs, et viendrait compenser, tout au moins dans la région du Nord, les conséquences d'un resserrement de marché de l'alcool industriel.

FORMOCHLOROL

Désinfection la plus rapide et la plus efficace

LA SEULE NE DÉTERIORANT RIEN

242, Rue Nationale, LILLE. — Téléphone 919

Les Inondations en Belgique

Namur. — La Meuse a subi, cette nuit, une crue importante; la Sambre aussi. Tous les ponts de la Meuse sont complètement envahis et les barreaux sont couchés entre Namur et Hastière. La navigation est très difficile et pleine de dangers.

La Sambre a débordé en amont de Salzinnes; les terrains avoisinant les Bas-Frès et les prairies de Flavionnes disparaissent sous une masse liquide épaisse de vingt à trente centimètres.

La Lesse et l'Homme sont sorties de leur lit. La Lesse recouvre les vastes prairies qui s'étendent entre Eprave et Villers-sur-Lesse.

La Motte et le Boer sont transformés en terres impropres qui débordent en maints endroits et emportent tout sur leur passage.

Dans la région de Philippeville, l'Eau-Blanche et l'Eau-Noire ont débordé et recouvert les plaines avoisinantes.

Depuis dimanche soir, toutes les prairies situées le long de l'Etat à Ruysbroeck, à Forest et à Anderlecht, sont complètement inondées.

A Charleroi, les eaux ont monté de plus de 1 m. 50.

La Sambre a débordé près de Bosuval; la navigation est interrompue. Le rivage du charbonnage du Poirier est complètement sous l'eau, ainsi que la route de Charleroi à Montignies. Le fond d'Azcoz et le centre de la commune sont complètement inondés. Les laminoirs de Monchère à Azcoz sont sous l'eau. On a dû cesser le travail.

Dans certaines maisons, il y a 80 centimètres d'eau.

A Binche, on signale, notamment, de graves dégâts à l'Épigny, par suite de la rupture de la digue d'un grand étang; la rivière de décharge, une fois la digue rompue, est devenue torrent et roulé sur les jardins et les prairies qui la bordent. Des arbres ont été déracinés; on a trouvé dans des étangs des animaux ayant de l'eau jusqu'au cou.

Dans la soirée de samedi, les barragistes avaient déjà couché une bonne partie des barrages dans les provinces de Namur et de Liège. Ceux qui résistent doivent être couchés dimanche dans la matinée.

Lundi matin, à 8 h., on a constaté une augmentation de 20 centimètres à l'échelle d'Avroy depuis dimanche, à 9 h. du soir, et le fleuve monte toujours. On s'attend à une crue extraordinaire. L'Ourthe et les principaux affluents de la Meuse donnent très fort.

Le général Ribourg, président du comité de la gendarmerie, commandeur de la Légion d'honneur, et qui compte 47 ans de services, 12 campagnes et 2 blessures, vient d'être atteint par la limite d'âge et de passer au cadre de réserve.

Né le 7 janvier 1853, à Roulez (Nord), le général Ribourg est entré au service le 23 octobre 1870, sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie le 1er octobre 1870, a été promu lieutenant le 23 janvier 1874, capitaine le 9 août 1870.

A cette époque, il a pris part à la défense de Paris, au siège de ligne, et a été blessé à la Malmaison et à Villiers. Au lendemain de la guerre, il est passé dans la gendarmerie et a commandé la brigade républicaine.

Général de brigade le 10 mars 1885, divisionnaire le 10 juillet 1889 et commandant la division d'Oran, il a été appelé, en octobre 1901, à la présidence du comité de la gendarmerie.

L'ALCOOL CHIMIQUE & LA BETTERAVE

De la Réforme économique :

Il est fort question, depuis quelques temps d'un procédé nouveau permettant de fabriquer chimiquement l'alcool au moyen de sucre de canne ou de sucre de betterave.

L'Exposition de l'Alcool et de l'Automobile, qui vient d'avoir lieu à Paris, on a pu voir des lampes alimentées par ce produit nouveau qui est fabriqué en Savoie, à l'usine hydraulique de Saint-Alban-les-Villards, laquelle appartient à la Compagnie industrielle d'Alpage. L'usine est située à l'altitude de 1.200 mètres.

Cette société se propose de mesurer d'établir le prix de vente de ce nouvel alcool à 12 francs l'hectolitre, alors que l'alcool industriel se vend entre 30 et 35 francs l'hectolitre (actuellement 42 francs).

On comprend parfaitement que ces faits provoquent un assez vif émoi dans le monde de la distillerie. Le jour où l'on a trouvé les couleurs d'aniline, les producteurs de garance ont été ruinés. Le cas va-t-il être analogue ? Si oui, on ne voit pas bien ce qu'on pourrait faire pour empêcher les répercussions inévitables de tout progrès dans la science.

La distillerie agricole peut donc être très méritamment inquiète, et cette inquiétude gène, très justement, les producteurs de betteraves.

Doivent-ils aller jusqu'à jeter, comme on dit, le manche après la cognée ? Si ce peut être du côté de la production de sucre, les agents des raisons d'envie ont vu avec quelque appréhension, voire qu'on parle pour eux de compensations possibles. On s'entretient fort, en ce moment, d'une autre découverte de nature à les intéresser. Il s'agit d'un procédé qui permettrait de dissocier les betteraves et de les transformer de la sorte en un fourrage pour le bétail, fourrage d'une grande valeur et qui serait d'une conservation parfaite.

Des expériences pratiques, déjà réalisées, auraient donné d'excellents résultats. Si, comme nous avons quelques raisons de le croire, le bétail ne peut employer pour la distillerie pouvait devenir pour le bétail un élément de premier ordre susceptible d'un vaste débouché, aussi bien en France qu'à l'étranger, une nouvelle et importante ressource serait assurée à ses producteurs, et viendrait compenser, tout au moins dans la région du Nord, les conséquences d'un resserrement de marché de l'alcool industriel.

FORMOCHLOROL

Désinfection la plus rapide et la plus efficace

LA SEULE NE DÉTERIORANT RIEN

24